

Un jour cependant, le mendiant lui donna plus què des paroles. Après avoir reçu l'aumône accoutumée, il remit à la charitable portière une coupe d'une matière transparente, lui assurant que c'était là, le vase dont se servait la Très Sainte Vierge pour donner à boire à son divin Enfant.

Mais dès lors, le vieillard ne vint plus demander l'aumône.

Quel était donc ce pèlerin assez heureux pour posséder un tel trésor, et assez généreux pour le confier à d'autres sollicitudes et à un autre amour ?

Catherine l'apprit dans une révélation.

Celui qui sous l'habit du pauvre était venu demander du pain à la porte des clarisses de Ferrare, était l'époux virginal de Marie. C'était Saint Joseph, l'auguste Gardien à qui Dieu avait confié ses deux plus chers trésors : Celle qui devait être notre Mère à tous, et Celui qui devait être pour nous le Pain de vie. Il ne venait pas là pour être nourri, mais bien plutôt, pour nourrir l'âme de sa fidèle servante, et pour lui faire ce don si précieux.

L'ÉCUELLE DE SAINT JOSEPH se conserve encore aujourd'hui au couvent des clarisses de Ferrare où on l'expose à la vénération des fidèles, le jour de la fête du Saint Patriarche.

PRATIQUE. — Aimer les pauvres, qui sont l'image de Jésus mendiant, et sanctifier les aumônes, par l'esprit de foi. Donner pour l'amour de la Sainte Famille, qui sur la terre fut réduite à la mendicité.

FR. ANGE-MARIE, *M. Obs.*

